

Depuis 1974, Vincent Guzzo regarde intensément des films

VINCENT GUZZO NE VEUT PAS DÉCIDER POUR LES GENS

Vincent Guzzo, né à Montréal, est connu au Québec pour ses mégacinémas Guzzo aux multiples salles ainsi que pour sa participation à l'émission *Dragon's Den*, la version canadienne anglaise de *Dans l'œil du dragon*. Son parcours est inspirant!



Vincent Guzzo, en compagnie de son épouse.

Il a fait des études en droit et a pris la barre de la présidence des cinémas Guzzo en 2016. Il est père de cinq enfants, quatre garçons et une fille. Par ailleurs, il s'engage activement avec sa femme dans des projets philanthropiques. Tous deux ont subventionné une recherche à l'Université McGill sur la façon dont l'écriture d'un journal peut contribuer à réduire l'anxiété chez les adolescents. M. Guzzo a reçu

la médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II en 2012 visant à honorer les contributions et les réalisations importantes des Canadiens, il a été fait chevalier de l'Ordre du mérite de la République italienne pour avoir fait rayonner la communauté italienne et est membre de l'Ordre de Malte, une adhésion qui se fait uniquement sur invitation.

DES DÉBUTS TRÈS MODESTES

Alors que les familles italiennes étaient nombreuses, Vincenzo Guzzo, de son vrai nom, est fils unique et a grandi dans l'est de Montréal, à Rivière-des-Prairies. Son père était machiniste chez Pratt & Whitney. C'est en 1974 que celui-ci a acheté à Montréal, dans le quartier Mercier, le Cinéma Capri – possédant une seule salle –, qu'il a rebaptisé en Cinéma Paradis et reconverti en cinéma de trois salles en 1976. M. Guzzo aime à dire de ses



Messieurs Guzzo père et fils dans les années 1970.

parents et lui qu'ils sont le trio des cinémas.

Alors âgé de cinq ans, Vincent passait ses fins de semaine à regarder des films. Il a visionné à plusieurs reprises – certains plus de quatre fois – les films de Louis de Funès, Charlie Chaplin, Alain Delon, Catherine Deneuve ainsi que *La cage aux*

folles, *Les uns et les autres*... pour ne nommer que ceux-là, au moment où ils sortaient en salle. Étant un jeune très actif, il aidait à ramasser le popcorn et les boisons laissés dans la salle après chaque représentation, et a occupé tous les postes possibles. Il a toujours été aux premières loges, étant à même d'observer et d'analyser les modes ou les tendances en ce qui avait trait aux types de films que les gens voulaient voir, et la façon dont ils aimaient être servis dès leur entrée dans le cinéma.

LA COMPÉTITION FÉROCE

Selon lui, l'entrepreneuriat est un endroit de solitaires. **«Au fur et à mesure qu'on monte, il y a moins de monde à chaque niveau. La compétition entre milliardaires est beaucoup plus féroce qu'entre millionnaires**, dit-il. **«Ça, c'est l'élément qui choque le plus de gens quand ils commencent à monter: ils voient plus la compétition.»** De plus, les objectifs changent continuellement. **«Le succès, c'est évolutif: par exemple, aujourd'hui, avec ce que je sais, je me dis que 500 000 \$, c'est assez. Toutes les fois où je pense que je suis arrivé, la ligne d'arrivée bouge, je continue, et elle bouge encore**, décrit M. Guzzo. **«Alors, je me dis que je ferais mieux d'apprécier le voyage, parce que je ne sais pas encore quand je vais le finir. Et peut-être, si je suis chanceux, ça va être passé 100 ans!»**

Pour suivre Vincent Guzzo sur les réseaux sociaux: facebook.com/vincenzo.guzzo.353
mrsunshine.com



Louise A. Mercier (collaboratrice spéciale)

Pour écouter l'entrevue au complet: succesmodedevie.com.

Photos: Famille Guzzo / Notte In Bianco / Anthony Ferla / CBC Dragon's Den



Avec l'équipe de *Dragon's Den*.

Sa vision et sa force de caractère ont fait évoluer l'industrie du cinéma.

D'où vient son surnom Mr. Sunshine?

Mr. Sunshine est une création de M. Guzzo. *«J'avais deux surnoms quand j'étais plus jeune: à l'école et dans la culture italienne, normalement, un surnom, c'est le contraire de ce qu'on est*, mentionne-t-il. *Quand on m'appelait M. Sunshine, c'était ironique, comme si on disait: "Hey M. Soleil, qui est toujours de mauvaise humeur!"*» Son habilement à l'émission *Dragon's Den* est d'ailleurs un clin d'œil à ce surnom: il arbore entre autres une petite fleur jaune.

Pourquoi de grands cinémas?

M. Guzzo père s'implique encore beaucoup, mais concernant la construction des nouveaux cinémas, c'est Vincent qui s'occupe des opérations et qui chapeaute le reste sur le plan de la logistique. *«Je suis un gars qui n'aime pas se tromper; c'est pourquoi, quand on a décidé d'ouvrir de nouveaux cinémas, on les a faits assez grands avec des 12, 14, 16, 18 salles, exprès pour tout faire jouer sans avoir à sélectionner les films*, explique-t-il. *Je ne veux pas décider de ce que le client a le droit de voir ou de ne pas voir.»*

Amoureux de son travail

«Ma vie, c'est le travail, et je suis content comme ça. Ça va vous paraître cru ce que je vais vous dire, mais y'a rien dans le monde, rien dans votre vie, personne dans votre vie qui ne va jamais vous redonner autant que le travail peut le faire, si vous vous y donnez à fond. Pensez à ça! Éventuellement, le travail va payer: il va vous en redonner soit en argent, soit en satisfaction, soit en gloire, soit en succès, en connaissance, appelez ça comme vous voulez», conclut Vincent Guzzo.